



La silhouette, nouvel argument de poids de la minceur

Le compte à rebours avant la plage a commencé. Comme chaque année au début du printemps, régimes à la carte et sélections de maillots de bain sur des corps parfaits se disputent les couvertures des magazines et nous rappellent notre obsession de toujours : avoir une silhouette au top. Mais, dimension holistique de la beauté oblige, il est aujourd'hui plus question d'harmonie que de poids idéal à atteindre.

L'année dernière, six femmes en sous-vêtements ont fait le buzz. Âgées de 20 à 36 ans, grandes, petites ou de taille moyenne, toutes avaient un point commun : leur poids, soit 70 kilos, censés représenter le poids moyen des Australiennes. Un poids identique mais six silhouettes radicalement différentes pour montrer que le poids ne fait pas tout, la corpulence, l'ossature, la carrure, le patrimoine génétique, et la taille donnant un corps unique à chacune.

Un constat parfaitement dans l'air du temps, où beauté rime avec bien-être : aujourd'hui, la minceur n'est pas qu'une question de poids, mais aussi de silhouette et - au-delà - d'acceptation de soi. Le joli galbe, la rondeur ferme ont donc pris le pas sur l'obsession de la balance. Et ce même si, selon le site Planetoscope.com, les ventes de produits minceur (substituts alimentaires, barres protéinées, etc.) représentent en France un chiffre d'affaires de près de 3 milliards par an.

Chaque année, les nouveaux soins dits minceur (en fait raffermissants, lissants, gommeurs de capitons, tenseurs, drainants, anti-rétention d'eau ou anti-gonflette, sous forme de crème, de gel, d'huile ou de compléments alimentaires) sont donc légion, en grande distribution comme dans les parfumeries : du grand public à petits prix aux plus luxueuses, aucune marque ne manque à l'appel. Les textures sont sans cesse retravaillées pour plus de rapidité d'application et de plaisir : parfumées, veloutées, surtout pas collantes, pénétrant aisément, associées à des gestes de massage pour booster la micro-circulation et aider au drainage, l'opération n'est plus une contrainte ni une perte de temps.





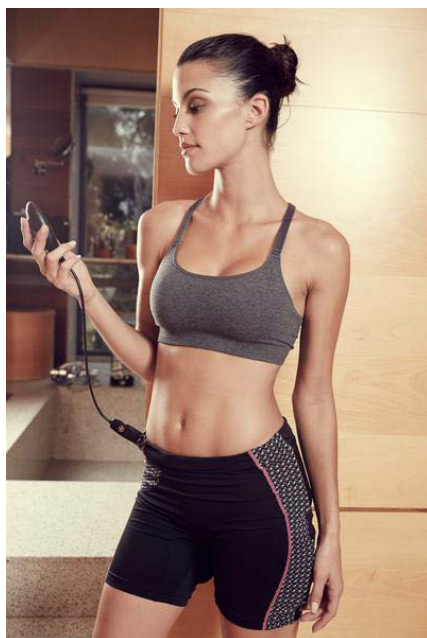
Raffermir, arrondir, tonifier, galber, lisser sont les nouveaux mots d'ordre de la minceur, loin des régimes et diktats contraignants.

Milan Zeremski / Gettyimages

En outre, selon une étude du magazine professionnel LSA, les cosmétotextiles (ces fameux dessous, collants et leggings aux fibres intégrant des soins hydratants, amincissants, etc.) représentent aujourd'hui 44 % du chiffre d'affaires des produits amincissants vendus dans les grandes surfaces. Mixa, Dim et Nivéa comptant parmi les pros du secteur.

Moins culpabilisante que l'obsession de la balance et du sacro-saint ratio taille/poids, la nouvelle quête de la minceur se situe donc au niveau de la silhouette. Fermeté, galbe, texture de la peau sont donc plus que jamais le nerf de la guerre. Et ce sans les excès de régimes non contrôlés et les dérives malades de troubles du comportement alimentaires.

D'où le grand retour des appareils d'électrostimulation. Les premières publicités pour ces instruments de torture mettaient en scène, dans les années 1990, des vedettes de la télé qui cachaient mal leur appréhension de la « décharge électrique façon taser ». C'en est désormais fini. Choix de la puissance de stimulation, programmes pour progresser au fil du temps, matières plus agréables, possibilité de travailler en mode passif (en bouquinant sur son canapé donc) ou actif (pendant une pratique sportive)... aujourd'hui, les ceintures, brassards, cyclistes ne font plus peur et ont bien meilleure allure. Les chiffres, là encore, sont éloquentes : la marque Slendertone annonce fièrement la vente d'une ceinture abdominale toutes les minutes dans le monde et une croissance de son CA de 21 % dans l'Hexagone en 2014.



Les appareils d'électrostimulation ne se cachent plus. Ici, le short Bottom de Slendertone, qui raffermi les fesses.

[Visualiser l'article](#)

Photo presse Slendertone

Les nouvelles méthodes, entre cosmétologie et médecine esthétique, fleurissent aussi. Parmi elles, l'éradication des adipocytes par choc thermique ou Lipocryolyse : par le biais d'une nouvelle machine baptisée LipoContrast, cette nouvelle technique d'amincissement non invasive et indolore joue sur un triple choc chaud-froid-chaud pour réduire les tissus graisseux et ainsi « pimper » cuisses, fesses, ventre, bras.

En institut, la minceur continue de faire recette. On ne parle plus du Cellu M6, toujours sur le podium des soins les plus demandés, mais des modelages à la carte griffés Mary Cohr, Phytomer, Guinot, Clarins, Nuxe, etc. Ou de celui, 100 % manuel, de l'efficace Martine de Richeville, prêtresse en la matière. « Il n'y a pas de beauté standardisée, affirme-t-elle. La beauté est avant tout un corps délié, un visage serein et une posture harmonieuse. L'objectif est donc de réconcilier la personne avec son corps, ce qui aura une incidence positive sur le reste de sa vie en général. » Car aujourd'hui, arrondir une hanche, affiner une taille, resculpter le bombé d'une fesse suffit à embellir une silhouette et à faire le poids sur la plage.